PAYSAGES EN MOUVEMENT
LES TRAINS

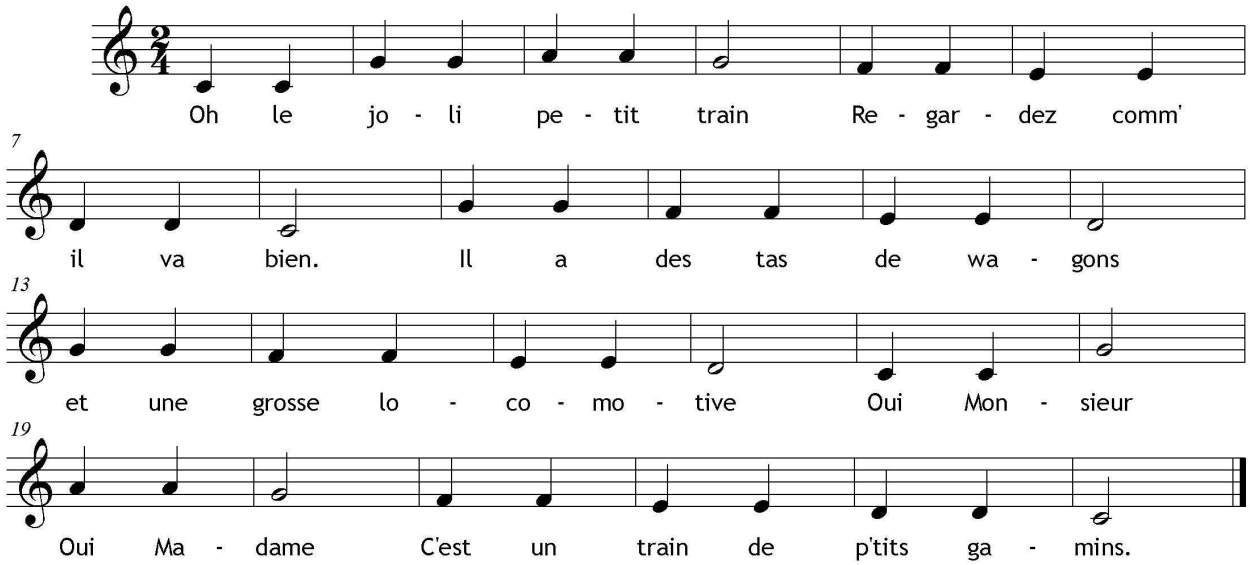
Pluie, Vapeur et Vitesse - Le Grand Chemin de Fer de l'Ouest - *Joseph Mallord William Turner*

L'œuvre phare axe le projet départemental :

- sur le ciel en mouvement,
- sur les moyens de locomotion,
- sur le voyage.

Le premier dossier nous mène vers les trains .

C.1
Oh ! Le joli petit train
Ronde



Cette ronde, emprunte sa mélodie à une chanson enfantine du XVIII[ème] siècle: « ***Ah ! vous dirai-je, Maman*** », que W.A. Mozart a popularisée à travers ses **variations : ➔Piste 01**

Activités :

- **Le texte** peut d'abord être **dit** sous forme de chanson à geste. Il est l'occasion de favoriser les jeux vocaux (jouer sur la hauteur, l'intensité ou la vitesse).
- **La chanson** peut être enrichie d'un accompagnement rythmique vocal, corporel ou instrumental, à travers l'exploitation de la pulsation (oh le jo-li pe-tit train...)

Suites :

- Chanter la même mélodie avec d'autres paroles :

Ah ! vous dirai-je, maman,
Ce qui cause mon tourment.
Papa veut que je raisonne,
Comme une grande personne.
Moi, je dis que les bonbons
Valent mieux que la raison.

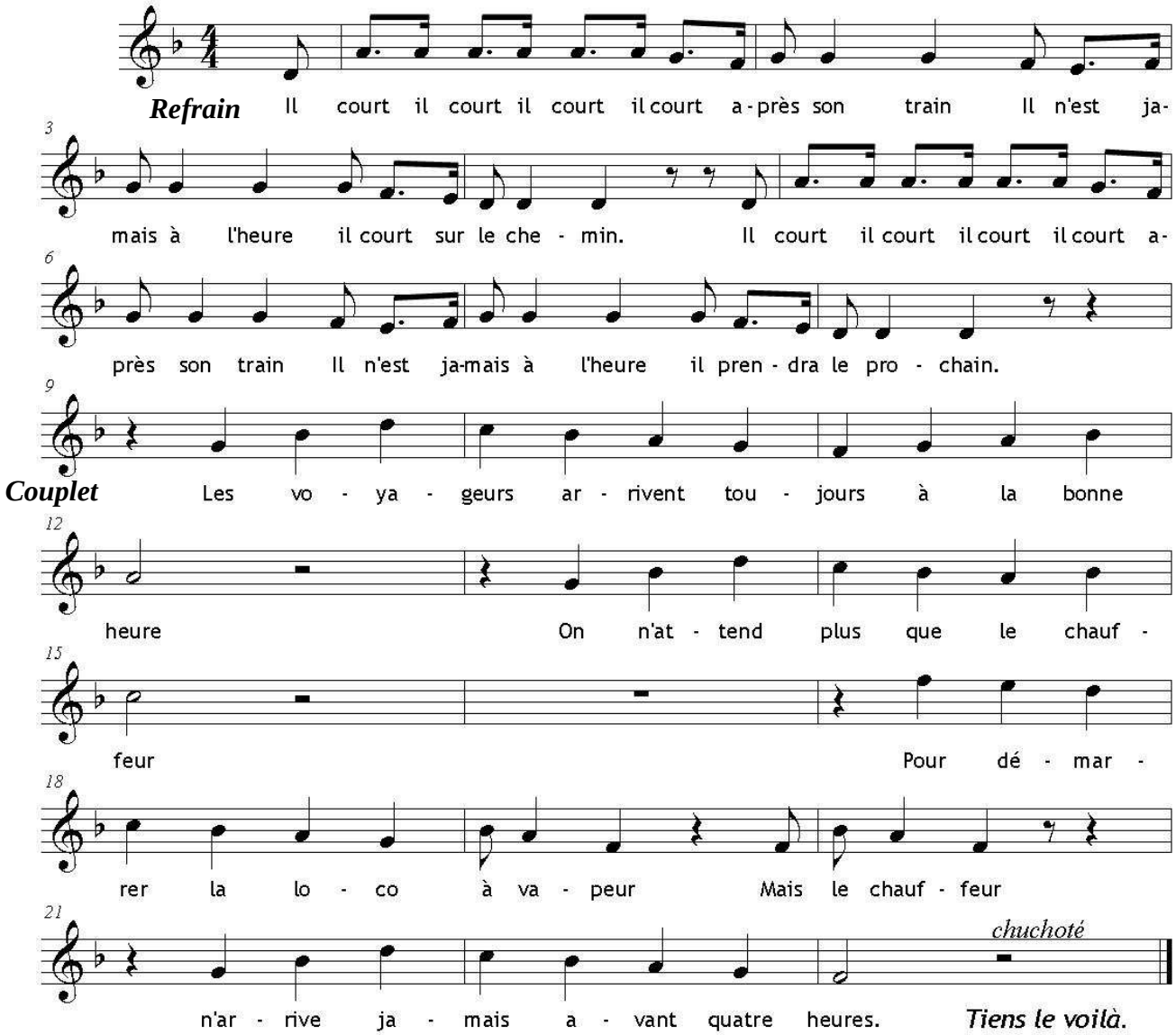
Ah ! vous dirai-je, maman,
ce qui cause mon tourment.
Papa veut que je demande
de la soupe et de la viande...
Moi, je dis que les bonbons
valent mieux que les mignons.

Quand trois poules vont au champ
La première va devant
La seconde suit la première
La troisième vient la dernière
Quand trois poules vont au champ
La première va devant.

- Ecouter 3 variations (sur 12) écrites sur ce thème par Mozart : **➔Piste 02**
  - Ecouter et déterminer le thème,
  - Déterminer les 2 variations et retrouver le thème :

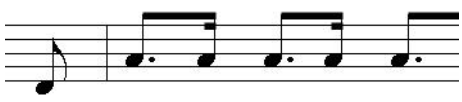
thème	0'36	Variation1	1'07	Variation 2	1'34	Variation3	2'34

C.2
Le chauffeur de train



➔ **Pistes 03 et 04**

<u>Les difficultés</u> :



- Respecter l'aspect sautillant du refrain en le frappant (texte dit en parlé rythmé).
- Opposer ce rythme sautillant au couplet qui sera chanté de manière **legato** (les syllabes sont liées, dites sans rupture de souffle et de note). Un jeu peut être réalisé durant les échauffements vocaux.
- Respecter la hauteur (à travailler durant les échauffements vocaux)en chantant bien le couplet en **voix de tête.**
- Veiller à ce que « Tiens le voilà » soit chuchoté et **projeté**, c'est-à-dire audible.

A la fin le refrain est chanté 3 fois. L'avant dernière fois, la pulsation sera frappée (écouter la version instrumentale) tout en étant chantée.

C.3
En sortant de l'école

Cette chanson dont le texte de Jacques Prévert a été mis en musique par Joseph Kosma, rassemble le thème dans son ensemble : le train, le paysage, le ciel,le mouvement...

➔ **Pistes 05 et 06**

Exploitation

Elle ne présente pas de difficultés rythmiques.
En revanche, la longueur du texte et sa richesse impliquent sa connaissance pour la chanter.

L'enjeu de ce chant est son interprétation. Pour lui donner vie, il faudra jouer

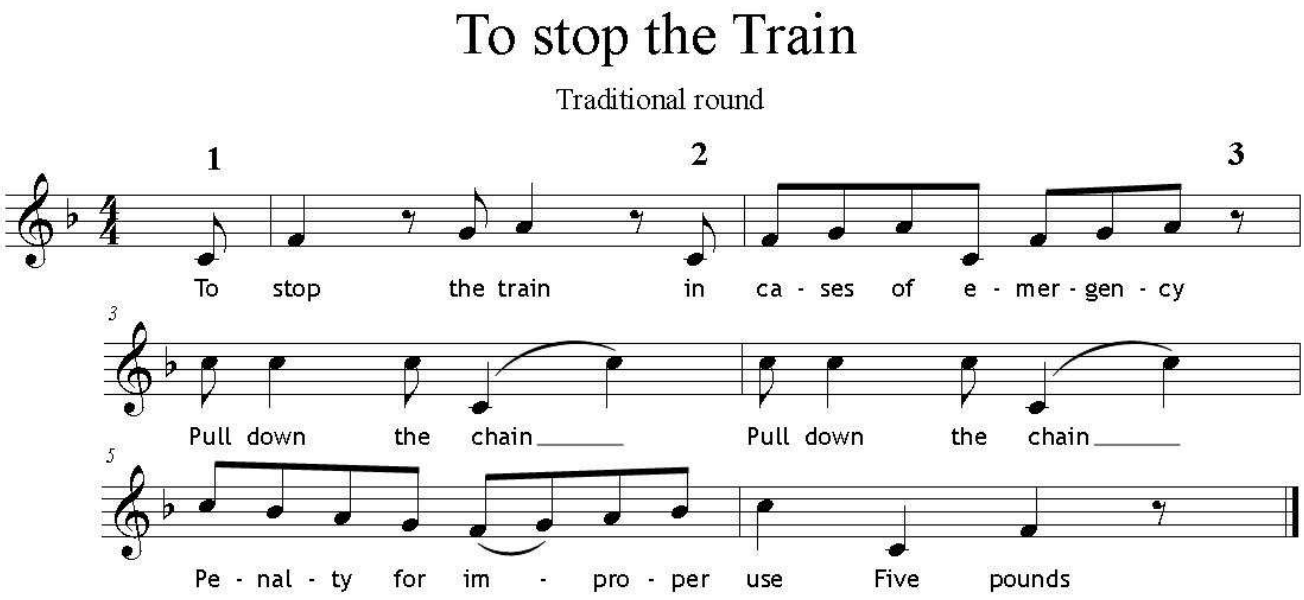
- sur les **nuances**,
- le **tempo**,
- les syllabes dites de manière détachée ou liée.

Lui donner vie peut consister aussi à l'interpréter corporellement en mettant la chorale en **mouvement** (gestes / espace).

Suites

- Ecouter et comparer la version des « Frères Jacques » et celle d'Yves Montand.
- Ecouter d'autres chansons de Prévert et Kosma (Exemple : « ***Page d'écriture*** »)

Pour tous



Ce chant en anglais pourra s'interpréter de façon simple ou en canon.
Il s'accompagne de gestes ou d'un mouvement du choeur (Voir les 2 vidéos jointes) :

➔ **Pistes 07 et 08**

Attention aux départs du canon : en **anacrouse**, c'est-à-dire avant le temps.

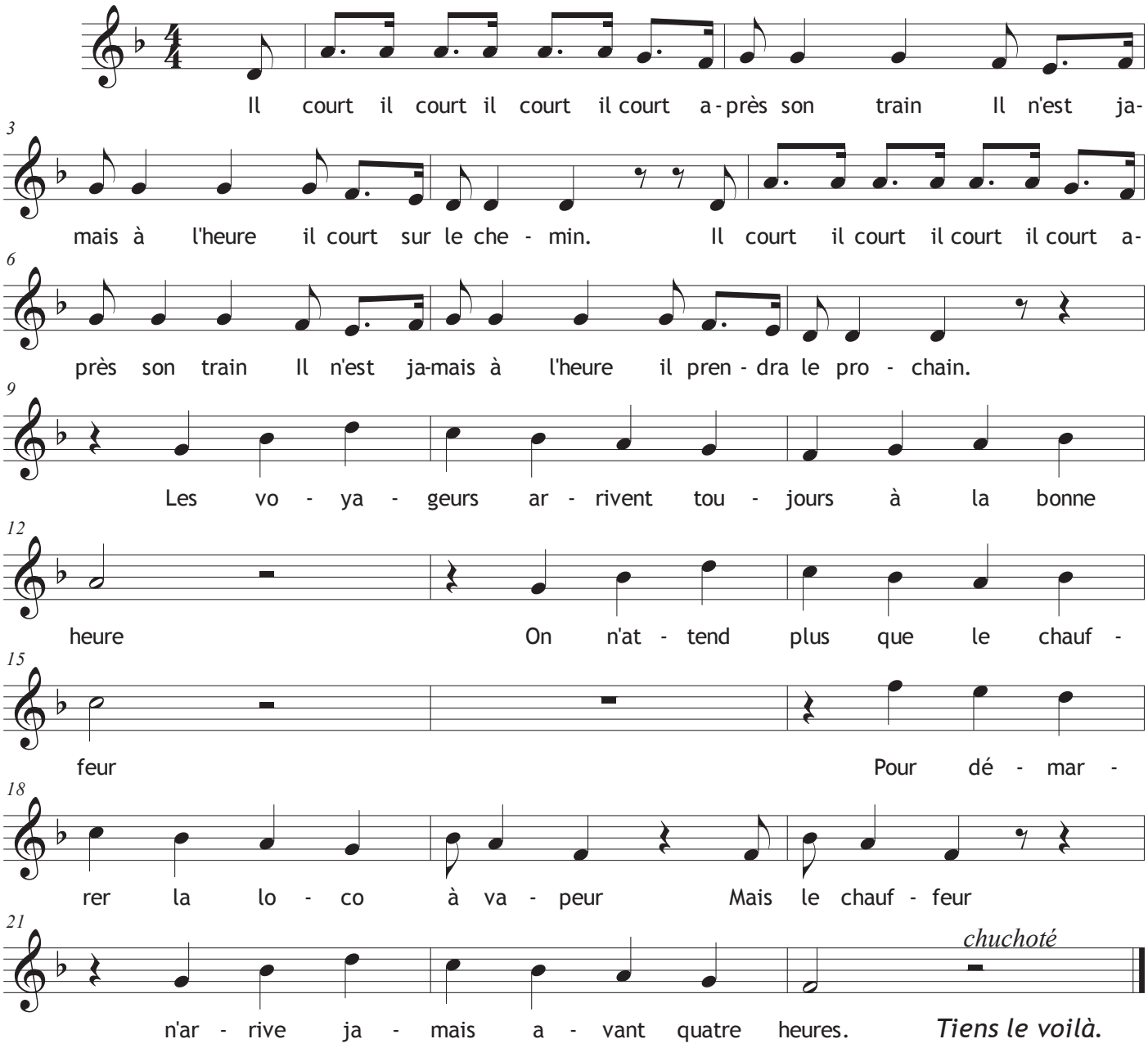
Ecoute

Fiche des œuvres au maître n°33 : « Pacific 231 » - Arthur Honnegger

➔ **Piste 09**

Le chauffeur de train

Jean-Yves Leduc



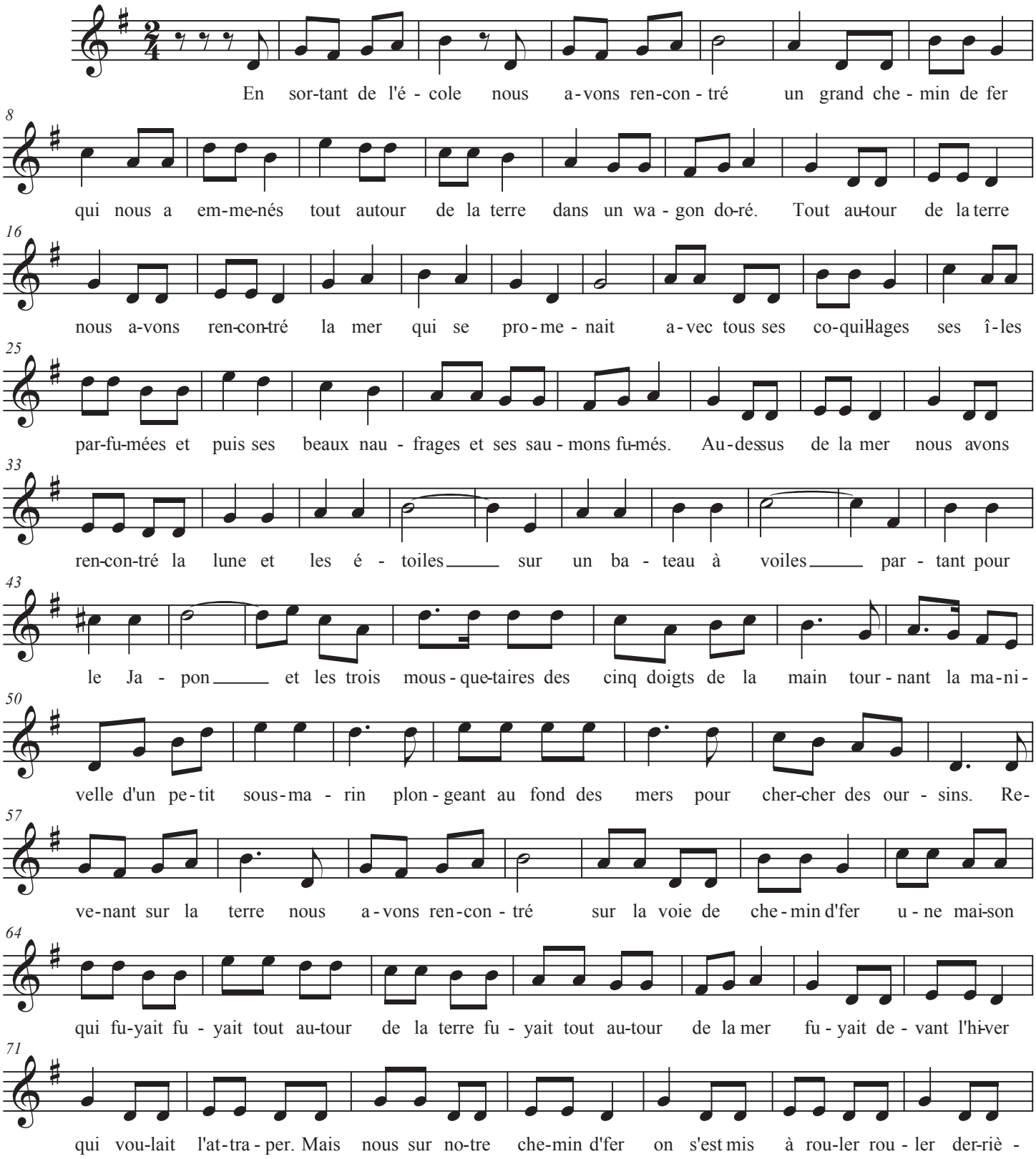
Refrain:
Il court, il court, il court, il court après son train,
Il n'est jamais à l'heure, il court sur le chemin.
Il court, il court, il court, il court après son train,
Il n'est jamais à l'heure, il prendra le prochain.

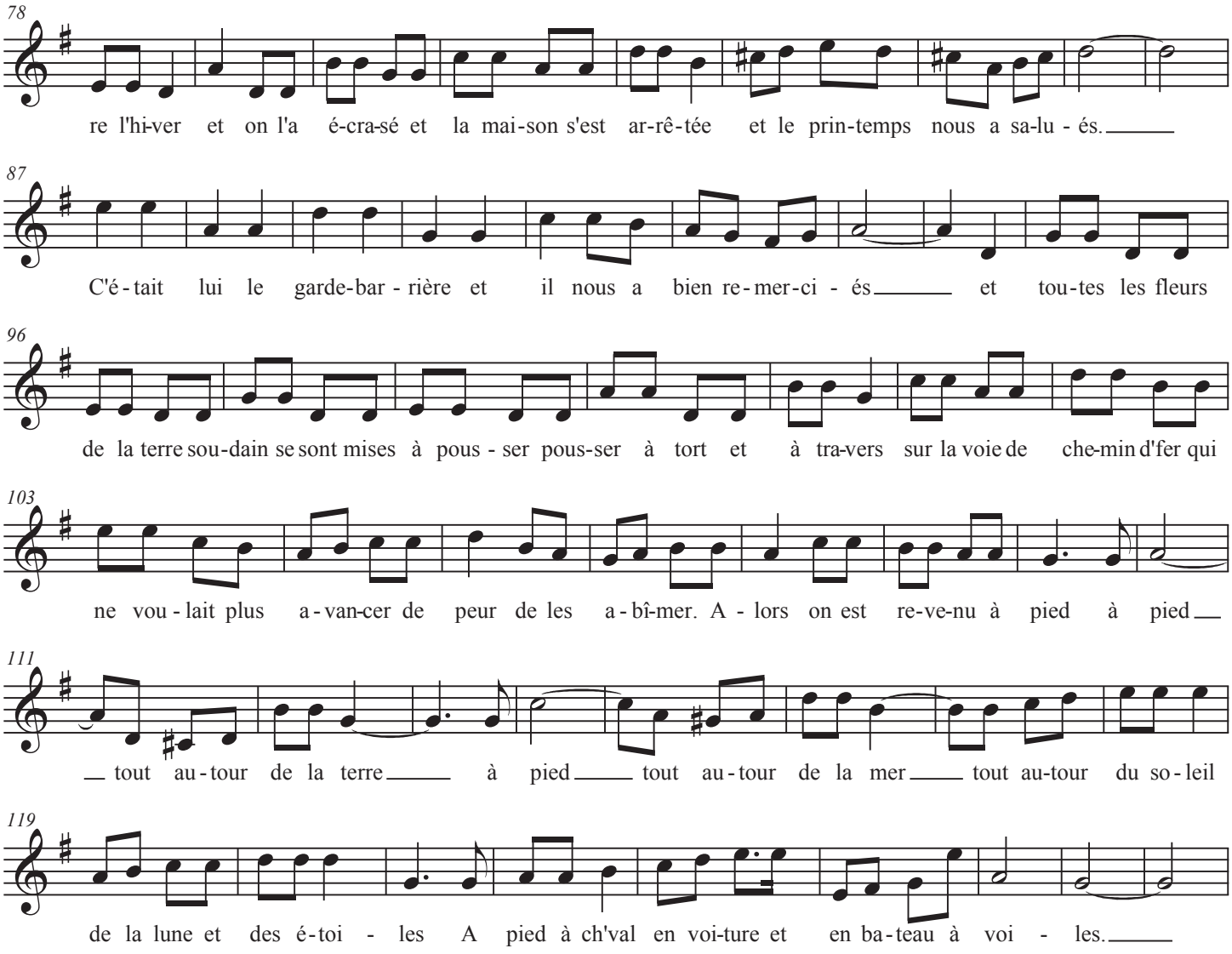
Les voyageurs arrivent toujours à la bonne heure
On n'attend plus que le chauffeur
Pour démarrer la loco à vapeur
Mais le chauffeur n'arrive jamais avant quatre heures
Tiens le voilà.

Les voyageurs arrivent toujours à la bonne heure
On n'attend plus que le chauffeur
Pour démarrer la loco à vapeur
Mais le chauffeur n'arrive jamais avant cinq heures
Tiens le voilà

En sortant de l'école

J. Prévert / J. Kosma




78
re l'hi-ver et on l'a é-cra-sé et la mai-son s'est ar-rê-tée et le prin-temps nous a sa-lu - és.
87
C'é - tait lui le garde-bar - rière et il nous a bien re - mer-ci - és et tou-tes les fleurs
96
de la terre sou-dain se sont mises à pous - ser pous-ser à tort et à tra-vers sur la voie de che-min d'fer qui
103
ne vou - lait plus a - van-cer de peur de les a - bî-mer. A - lors on est re-ve-nu à pied à pied
111
tout au - tour de la terre à pied tout au - tour de la mer tout au-tour du so - leil
119
de la lune et des é-toi - les A pied à ch'val en voi-ture et en ba-teau à voi - les.

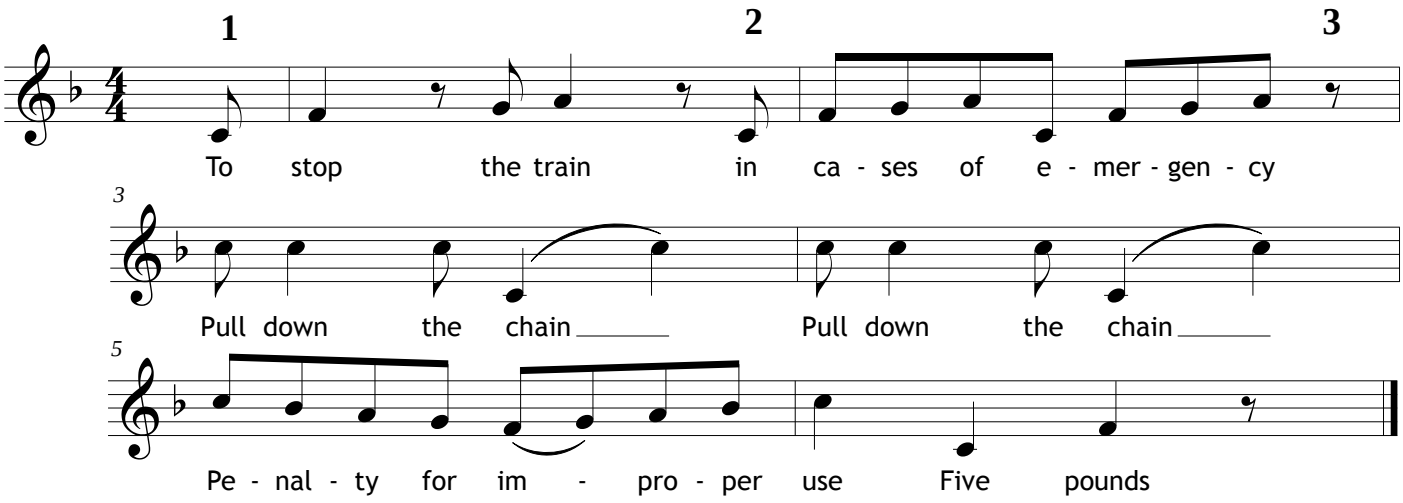
EN SORTANT DE L'ECOLE

(Paroles: Jacques Prévert / Musique: J. Kosma)

En sortant de l'école
nous avons rencontré
un grand chemin de fer
qui nous a emmenés
tout autour de la terre
dans un wagon doré.
Tout autour de la terre
nous avons rencontré
la mer qui se promenait
avec tous ses coquillages
ses îles parfumées
et puis ses beaux naufrages
et ses saumons fumés.
Au-dessus de la mer
nous avons rencontré
la lune et les étoiles
sur un bateau à voiles
partant pour le Japon
et les trois mousquetaires des cinq doigts de la main
tournant la manivelle d'un petit sous-marin
plongeant au fond des mers
pour chercher des oursins.
Revenant sur la terre
nous avons rencontré
sur la voie de chemin de fer
une maison qui fuyait
fuyait tout autour de la terre
fuyait tout autour de la mer
fuyait devant l'hiver
qui voulait l'attraper.
Mais nous sur notre chemin de fer
on s'est mis à rouler
rouler derrière l'hiver
et on l'a écrasé
et la maison s'est arrêtée
et le printemps nous a salués.
C'était lui le garde-barrière
et il nous a bien remerciés
et toutes les fleurs de toute la terre
soudain se sont mises à pousser
pousser à tort et à travers
sur la voie de chemin de fer
qui ne voulait plus avancer
de peur de les abîmer.
Alors on est revenu à pied
à pied tout autour de la terre
à pied tout autour de la mer
tout autour du soleil
de la lune et des étoiles
A pied à cheval en voiture et en bateau à voiles.

To stop the Train

Traditional round



Des OEuvres aux Maîtres

N° 33

https://www.musicologie.org/Biographies/h/honegger_10.jpg

Compositeur :	Arthur Honegger (1892-1955)
Titre :	Pacific 231
Période :	Moderne
Durée de l'extrait :	2'41 / 6'52
Genre :	Mouvement symphonique
Instrumentation :	Orchestre
Artiste :	Orh. du Capitole de Toulouse Dir.: Michel Plasson
Source :	YOUTUBE

LE CONTEXTE ET LE COMPOSITEUR

Arthur Honegger naît le 10 mars 1892 au Havre de parents suisses. Jeune violoniste, il compose maladroitement. En 1909, inscrit au conservatoire de Zürich (il est de nationalité suisse), il découvre la musique de ses contemporains : Richard **Strauss** et Max **Reger**. En 1911, il entre au Conservatoire de Paris où il connaît D. Milhaud. Il découvre aussi une ville où foisonnent les artistes comme **Diaghilev** ou des compositeurs tels que **Fauré**, **Debussy** ou **Ravel**. En 1918, il arrête ses études, reçoit des commandes. Ses œuvres sont jouées, sa notoriété va croissant au contact **d'Apollinaire**, **Picasso** ou **Satie**. En 1920, il intègre le **groupe des six** (association de jeunes compositeurs + **Cocteau**), initié par D. **Milhaud**. En 1921, il compose la musique du ***Roi David*,** spectacle qui obtient un vif succès. En 1923, ***Pacific 231***, assure la célébrité du compositeur. Il est à l'origine d'opéras et d'oratorios : ***Judith, Antigone*** (d'après Cocteau), ***Amphitrion*** puis ***Sémiramis*** (sur des textes de Paul **Valéry**). Dans les années 30, il compose pour la radio et le cinéma. Son autre grand succès fut, en 1938, ***Jeanne au bûcher***, sur un texte de Paul **Claudel**. Il continuera de composer jusqu'en 1953. Il décède à Paris en 1955 en laissant un très riche catalogue d'œuvres.

L'ŒUVRE

Pacific 231, composée en 1923, est le premier de trois mouvements symphoniques. Cette pièce symphonique transcrit par des moyens musicaux une locomotive en mouvement.
« J'ai toujours aimé passionnément les locomotives. Pour moi, ce sont des êtres vivants... Ce que j'ai cherché dans "Pacific", ce n'est pas l'imitation des bruits de la locomotive, mais la traduction d'une impression visuelle et d'une jouissance physique par une construction musicale. Elle part de la contemplation objective : la tranquille respiration de la machine au repos, l'effort du démarrage, puis l'accroissement progressif de la vitesse, pour aboutir à l'état lyrique, au pathétique du train de 300 tonnes, lancé en pleine nuit à 120 à l'heure... »
L'extrait débute par les premiers vrombissements de la machine à l'arrêt (0'16 à 0'51) qui nous laissent entendre une alternance de sons très graves (violoncelles/contrebasses) et très aigus(altos/violons) sur un tapis de bois, cuivres et percussions qui va crescendo. Dès lors le train démarre (0'51 à 1'15). La pulsation s'accélère doucement pour se stabiliser à partir de 1'15 même si le compositeur nous donne l'impression d'un accéléré en doublant les notes. Parallèlement, le registre part du grave pour se maintenir dans le médium. Depuis le début aucun thème n'est apparu. On le découvre à 2'00, joué aux cors puis aux trompettes, tandis que le registre nous emmène dans l'aigu et que le rythme s'accélère.

SE METTRE A L'ŒUVRE

- L'intérêt de cette œuvre réside :
  - dans l'écoute et la détermination de la pulsation,
  - dans la découverte de l'accéléré, notamment jusqu'à 1'15),
  - dans la découverte de l'impression d'accéléré
    - générée par la multiplication des notes,
    - par le registre qui devient de plus en plus aigu.
- Vivre ces paramètres corporellement
- Inventer un codage des moments : [0'16 à 0'36] – [0'51 à 1'09] – [1'23 à 1'35] – [1'35 à 1'47] – [1'47 à 1'59]
- Utiliser ce codage comme jeu d'écoute.
- Écouter la suite de l'œuvre en 2 moments :
  - 2'41 à 5'20 : la machine roule à pleine vitesse
  - 5'20 à la fin : la machine ralentit et s'arrête.

Histoire des arts

Art du son :

D'autres œuvres à écouter :

Johan Strauss : « Le train du plaisir »
Villa Lobos: Bachianas Brasileiras No. 2 "Little Train of Caipira"
Francis Poulenc : « En chemin de fer »
Steve Reich : « Different trains – part.1 »
Django Reinhardt & Stéphane Grappelli : « Mystery pacific »
Duke Ellington : « Take a train »

Des chansons :

Ch. Trenet : « A la gare de Perpignan »
Ch. Trenet : « Je fais la course avec le train »
Felix Leclerc : « Le train du Nord »

Art du visuel :

Le cinéma :
- L'entrée du train en gare de la Ciotat : Film réalisé par les frères Lumière en 1895.
- La roue : Film muet d'Abel Gance réalisé en 1923. Pacific 231 a servi d'accompagnement.
- La bête humaine : film de Jean Renoir réalisé en 1938 d'après E. Zola.
- Pacific 231 : Film réalisé par Jean Mitry en 1949 sur la musique d'Arthur Honneger.

Art du langage :

Un train qui siffle dans la nuit
C'est un sujet de poésie
Un train qui siffle en Bohême
C'est là le sujet d'un poème

Un train qui siffle en mélod'
Ieusement c'est pour une ode
Un train qui siffle comme un sansonnet
C'est bien un sujet de sonnet

Et un train qui siffle comme un hérisson
Ça fait tout un poème épique
Seul un train sifflant dans la nuit
Fait un sujet de poésie

Raymond Queneau

VOYAGES

Un train siffle et s'en va, bousculant l'air, les routes,
L'espace, la nuit bleue et l'odeur des chemins ;
Alors, ivre, hagard, il tombera demain
Au cœur d'un beau pays en sifflant sous les voûtes.

Ah ! la claire arrivée au lever du matin !
Les gares, leur odeur de soleil et d'orange,
Tout ce qui, sur les quais, s'emmêle et se dérange,
Ce merveilleux effort d'instable et de lointain !

- Voir le bel univers, goûter l'Espagne ocreuse,
Son tintement, sa rage et sa dévotion ;
Voir, riche de lumière et d'adoration,
Byzance consolée, inerte et bienheureuse.

Voir la Grèce debout au bleu de l'air salin,
Le Japon en vernis et la Perse en faïence,
L'Égypte au front bandé d'orgueil et de science,
Tunis, ronde, et flambant d'un blanc de kaolin.

Voir la Chine buvant aux belles porcelaines.
L'Inde jaune, accroupie et fumant ses poisons,
La Suède d'argent avec ses deux saisons,
Le Maroc, en arceaux, sa mosquée et ses laines…

Anna de NOAILLES

Consulter le document de l'ICEM : « Les trains et l'imaginaire »